

Observations du public
Parc éolien du Mont de Bagny II
SAINT-SOUPLET
pour Bouffée d'Air
14 décembre 2018 à 16h16

Enquête publique sur une demande d'autorisation en vue d'exploiter une installation classée pour la protection de l'environnement

Destinataire : Madame Marinette BRULÉ, Commissaire-enquêtrice
Mairie de SAINT-SOUPLET
2 rue de la Haie-Menneresse
59 360 Saint-Souplet

Objet : Avis sur le projet de « parc éolien » du Mont de Bagny composé de 6 aérogénérateurs situés sur la commune de SAINT-SOUPLET (59)

Je soussignée :

NOM : Le Boudouil
PRENOM : Véronique
Adresse : JURA (39)

Emet un *AVIS DEFAVORABLE* pour la construction et l'exploitation du « parc éolien » *de SOLESMES (59)*

Aux motifs suivants :

- *L'appât du gain ne justifie pas le massacre de notre territoire*
- Le *Nord* en a assez ! Les *Hauts-de-France* en ont assez !
- Les *Hauts-de-France* sont sacrifiés au nom d'une écologie « verdâtre » et uniquement « financière ».
- Ce territoire, riche d'un patrimoine culturel et naturel unique compte parmi les principaux attraits touristiques du pays.
- Les risques sur la santé ne sont pas pris en compte pour l'homme comme pour les animaux.
- Les troubles sanitaires caractérisés dans les publications médicales internationales comme syndrome éolien et maladies vibro-acoustiques (céphalalgies, acouphènes, troubles cardiaques, insomnies) sont partout détectés chez les riverains d'usines éoliennes. (voir les travaux de Mariana Alves Pereira)

De plus en plus d'études réalisées en Allemagne, au Danemark ou aux Pays-Bas voire aux Etats-Unis, montrent que les éoliennes ne sont pas sans danger pour la santé, ce qui conduit certains pays à en freiner ou à en supprimer le développement. De partout se dresse le constat que les éoliennes seraient une fausse bonne idée et que les nuisances engendrées sont plus importantes que prévu. Pour l'instant, la France ne reconnaît que le problème du bruit... et pourtant certains riverains jusqu'à 5, voire 10 km ressentent les effets néfastes de ces engins :

= Le lancinant brassage d'air qui cause maux de tête, nausées, vertiges, vomissements, une grande fatigue sans raison apparente, pression dans les oreilles, acouphènes, dépression ;

= Les sons à basse fréquence et infrasons ont des répercussions sur les veines et les artères avec des conséquences graves.

- Avec 8000 éoliennes plantées, nous obtenons la production aléatoire, intermittente, capricieuse et ridicule de quelques % d'électricité (voir les petits caractères sur la facture EDF). Pour combien de riverains malades et spoliés ? Pour combien de milliards vainement gaspillés alors que notre pays vit à crédit ? Pour quel avantage pérenne ? Durée de vie d'une éolienne 20 ans maximum. Pour quel respect écologique de la faune, de la flore ? Des nuisances quasi permanentes pour tout ce qui vit dans un périmètre minimum de 3 km pour des éoliennes alors que le taux de charge moyen n'est que de 25 % (dans le meilleur des cas, et que les zones non ventées sont déjà démarchées par ces marchands d'illusion).

- Clignotement de jour comme de nuit.

- Ces éoliennes auront un impact irréversible sur notre environnement

- Ces énergies renouvelables souffrent d'une faille majeure : leur intermittence. Comme elles ne sont pas stockables, il est nécessaire de garder des capacités thermiques opérationnelles pour prendre le relais en l'absence de vent ou de soleil.

La production intermittente des éoliennes ne permettra ni la réduction des gaz à effet de serre ni la fermeture des centrales nucléaires.

Les éoliennes ne remplaceront jamais le nucléaire, c'est un mensonge énorme ! Il faudrait 750 éoliennes pour remplacer une seule centrale nucléaire dans le cas totalement utopique et complètement irréaliste ou les ventilateurs tourneraient 24/24h et 365j par année !

- De plus au bout de 20 ans ces ventilateurs sont HS et les coûts de démantèlement sont énormes. Il n'y a qu'à voir en Californie ou au Mexique, les champs d'éoliennes désaffectées qui pourrissent sur pied, finissant de polluer le terrain sur lequel leur triste carcasse repose. Et même si on enlevait ces tas de ferraille mélangés aux fibres composites (issus de la pétro-chimie) il faudrait encore enlever les centaines de m³ de béton armé sur lesquelles elles sont posées ! (coût en Europe environ 800000 € par tête de pipe). Au niveau du nucléaire, il serait possible d'utiliser TOUS les déchets produits actuellement dans des centrales à fusion. Mais On se garde bien d'en parler ! On pourrait aussi commencer par supprimer 50% des éclairages publics et isoler beaucoup mieux les bâtiments. On pourrait aussi promouvoir la production individuelle d'énergie, mais cela ne plaît pas ! Les constructeurs garantissent UN RENDEMENT de X% sur 25 ans (ce qui est déjà pas mal) donc ne garantissent plus le rendement maximum au-delà de cette durée.

- « Avec le déploiement des énergies renouvelables, il va falloir multiplier par trois ou quatre les capacités des centrales à gaz en France, en Allemagne ou aux Pays-Bas d'ici 2050 », prévient ainsi le CERRE. Certes, le gaz naturel est l'une des énergies fossiles les moins émettrices de gaz à effet de serre (entre 400 et 500 kg/kWh contre 800 à 1.000 pour le charbon), mais c'est tout de même 100 fois plus que l'hydraulique ou le nucléaire.

- L'éolien n'est pas une énergie gratuite. Nous payons par la CSPE une taxe pour financer des entreprises privées
- A cause du manque de vent, la hauteur des éoliennes devient insupportable, inacceptable
- La baisse des subventions et des dotations de l'état n'est pas une excuse pour qu'une entreprise privée saccage le cadre de vie
- *« Au premier contact en regardant une éolienne à une distance de 4 kilomètres, elle semble majestueuse. Elle tourne lentement et par temps calme nombreux sont ceux qui la trouvent belle voire paisible et rassurante. Pourtant une sensation inquiétante naît en regardant à cette même distance un groupe d'éoliennes classiquement composé de 10 aérogénérateurs de 185 mètres de haut disposés à 400 mètres les uns des autres en arc de cercle. Le sentiment de malaise augmente en s'approchant de ce complexe. D'abord, le gigantisme apparaît et puis surtout le fait que tout disparaît autour ». Jean-Louis Butré. *C'est exactement cela !! Alors imaginez des monstres de plus de 200 m de haut en bout de pale !!
- C'est un rapport de force du lobby éolien exercé sur nos politiques, et sur nous le peuple, obligé de nous sacrifier pour que vivent ces industriels. Ce lobby n'en a jamais assez, c'est un ogre, dévoreur de subventions et de territoires, envahisseurs de nos campagnes !
- Les pays les plus dotés d'éoliennes et de panneaux solaires sont également les plus émetteurs de CO2 dans l'atmosphère : est-ce cela que vous voulez, que la France qui fait partie des pays polluant le moins, devienne l'équivalent de l'Allemagne ? ?
- Le démantèlement des éoliennes en fin de vie n'est nullement garanti. La provision prévue à cet effet n'est que de 50 000 euros, alors que les devis de démantèlement oscillent entre 350 000 et 800 000 euros. Le propriétaire du terrain et la collectivité locale auront à charge de remettre le site en état.
- Quelle-que soit le problème, l'argument "éolienne" ne tient pas la route n'est que vaste fumisterie, mensonges et magouilles véreuses qui ne servent qu'à remplir les poches de certains promoteurs sans scrupules qui se FOUTENT comme de leur dernière chemise de l'écologie, mais l'utilise uniquement comme argument marketing !
- La richesse naturelle et culturelle du *Nord* est l'un de ces principaux atouts. Il ne faut pas qu'elle soit sacrifiée à la spéculation éolienne aveugle qui est en train de prendre une ampleur chaque jour plus inquiétante...
- Résister aux « chants des Sirènes » nécessite de décrypter leur discours publicitaire enjôleur. Dans toutes les régions de France et dans tous leurs documents publicitaires, les nombreux promoteurs des usines dites aérogénérateurs d'électricité, surjouent leur dévouement au sauvetage de la planète et à la préservation des générations futures en reprenant les discours les plus alarmistes sur le réchauffement climatique dont ils seraient les remparts
- Vivre en zone rurale est devenu un choix qui coûte : faire tous les matins des kilomètres pour aller travailler ou amener les enfants à l'école, accepter un certain isolement lorsqu'on est plus âgés, obligation d'utiliser la voiture bien au-delà de ce qui serait

admissible en termes d'émissions de CO2... Et pourtant, ce choix nous le faisons parce que nous y trouvons malgré tout encore une compensation à tous ces obstacles qui devraient nous inciter à partir vivre plus près de la ville : une certaine qualité environnementale dans une région encore préservée et entourées de sites emblématiques, un refus de laisser mourir des zones qui ne seraient plus consacrées alors qu'à concentrer des activités industrielles qui, pour le moins, mériteraient qu'on leur applique le principe de précaution. Qui viendra dans quelques années s'installer dans ces déserts humains qui se dessinent si, en plus, cela devrait se faire au pied d'énormes « fermes éoliennes » dont le nom même usurpe ce qui faisait le socle de ces zones rurales : les fermes agricoles disparaissent au profit des fermes éoliennes ! ... sans que la question énergétique ne soit véritablement abordée.

Ne nous infligez pas cette double peine du saccage de notre environnement qui s'ajouterait à celle de la désertification.

- Oui au mix énergétique, Oui aux énergies renouvelables fiables, Oui à la dé-carbonisation de notre économie, Oui au respect de la biodiversité, Oui à la défense de notre patrimoine, Oui à la protection de nos sols et de notre agriculture. L'éolien aujourd'hui ne satisfait pas à ces objectifs*. Alors NON à la saturation de nos paysages.*

Vous m'avez « écoutée », merci de m'entendre !